Bailet, J.-M. - L'éducation routière

Francis Danvers

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/13266>

DOI : 10.4000/osp.13266

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2000

Pagination : 213

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Francis Danvers, « Bailet, J.-M. - L'éducation routière », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 29/1 | 2000, mis en ligne le 15 mars 2002, consulté le 12 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/13266> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.13266>

Ce document a été généré automatiquement le 12 novembre 2020.

© Tous droits réservés

Baillet, J.-M. - L'éducation routière

Francis Danvers

RÉFÉRENCE

Baillet, J.M. (1999). L'éducation routière. Paris : P.U.F. Que sais-je ? N°3522

- 1 La célèbre collection encyclopédique des Presses universitaires de France accueille un titre nouveau consacré à un phénomène de société : la sécurité routière. L'auteur, codirecteur du Centre régional d'information et de coordination routière Nord est un expert en sécurité, prévention et éducation routière. Il a bénéficié des conseils de J. Aubret dans le cadre de l'École doctorale de l'université de Lille III.
- 2 L'introduction plante le décor sans détour : la route tue chaque jour en moyenne 22 personnes et génère près de 500 blessés, soit l'équivalent, depuis que l'automobile existe, des morts de la Grande-Guerre ou des épidémies du Moyen-Âge.
- 3 L'homme au volant est-il éduicable ? Définir l'éducation routière revient à faire converger bon nombre d'attitudes et de comportements envers les autres usagers en s'attachant sans cesse à ne pas mettre en danger la vie d'autrui et également à ne pas courir soi-même de risques inutiles. Une éducation qui se fonde sur la reconnaissance de la valeur humaine et sur l'importance de l'intersubjectivité est à privilégier car elle devient le pôle structurant du système d'éducation routière (véhicule/environnement).
- 4 Conduire un véhicule est une tâche complexe qui justifie une vision globale de la route comme « terrain d'échanges psychosociaux », où s'entrecroisent la réglementation routière mais aussi la réglementation sociale. L'ouvrage présente des modélisations de « l'homme dans la tâche de conduite » : l'Homme-réflexe ; l'Homme-social ; l'Homme-cognitif, et du « système d'éducation routière » pour éduquer et former l'homme motorisé.
- 5 Des apports de la psychologie cognitive sont mobilisés pour comprendre comment l'homme se trompe et transgresse au volant, évaluer le « stress routier » et analyser les dysfonctionnements du système de circulation. Les avancées technologiques des véhicules ne sont pas négligées dans la mesure où elles participent à l'avenir des aides à

la conduite automobile. Les recherches en accidentologie montrent que « le conducteur analyse la situation de conduite en fonction de ses expériences routières... et, ce qui est un paradoxe, c'est qu'il décidera ensuite de mettre en œuvre une action adaptative en fonction de sa personnalité sociale ! Le concept de « culture en éducation routière » est proposé, en y intégrant le facteur social de manière à valoriser une conception positive de l'éducation routière tout au long de la vie.

- 6 Un chapitre terminal fait le bilan des pratiques d'éducation routière dans le monde, présente les recommandations européennes pour l'éducation routière, notamment en milieu scolaire et s'interroge sur la manière d'organiser de manière cohérente la politique d'éducation routière. Voilà un bel ouvrage de salubrité publique à faire découvrir aux formateurs et aux jeunes en particulier, qui payent le plus lourd tribut à la violence routière.

AUTEURS

FRANCIS DANVERS

Professeur, Université de Lille